
MESSE CHRISMALE

LUNDI SAINT, LE 17 AVRIL 2000

PAROISSE SAINT-JACQUES, EDMUNDSTON



Quelle joie et quel privilège de pouvoir célébrer ensemble en cette année 2000 cette messe chrismale! Après avoir effectué ma visite pastorale dans la zone d'Edmundston, je veux, dans l'attente du cinquième Congrès eucharistique diocésain les 9, 10 et 11 juin prochain, dire toute ma reconnaissance au Seigneur pour les dons magnifiques qu'il ne cesse de nous faire et pour ces moments bénis du carême 2000.

Près de quatre mois se sont déroulés depuis l'ouverture de l'année jubilaire 2000, depuis l'entrée en cette année de bienfaits accordée par le Seigneur. Je vous invite à entrer dans les sentiments mêmes de Jésus, proclamant une telle année de grâce pour l'ensemble de l'humanité et à accueillir vraiment au plus profond de vous-mêmes, cette grâce extraordinaire du Jubilé. « Cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre, c'est vraiment aujourd'hui qu'elle s'accomplit ».

Que peut-elle signifier cette parole pour les gens de chez nous, aujourd'hui ?

Au cours de ma visite pastorale aux gens de la zone d'Edmundston, il m'a été donné de rencontrer une bonne partie de la population, une population des plus respectueuses et des plus dévouées à l'endroit de l'Église, de leur évêque, de leurs prêtres, de leur futurs prêtres, des agents et agentes de pastorale, et des équipes de pastorale mises en place récemment. Il m'a été donné de rencontrer jeunes et moins jeunes partageant une même foi, une même espérance, une même charité, vraiment unis dans ce qui fonde l'essentiel de notre foi: Jésus, le Christ, le Sauveur du monde. Il m'a été donné de rencontrer plusieurs personnes portant de lourds fardeaux, de lourdes croix, de lourdes souffrances. Des personnes blessées par l'âge, par la vie, par la maladie, par le deuil. Des personnes marquées par la pauvreté, par le chômage, par l'exclusion sociale. Des personnes au coeur de feu, d'une générosité sans pareille, d'un dévouement hors pair. Des personnes engagées socialement, politiquement, culturellement, religieusement. C'est tout ce monde que j'ai visité, rencontré, écouté: hélas, le temps se faisait souvent trop court pour prolonger davantage ces visites si importantes et si bénéfiques.

C'est pour toutes ces personnes que le Seigneur est venu proclamer une année de grâce, une année de bienfaits. J'ose croire que ma visite fut une occasion privilégiée pour rencontrer, au coeur de ces moments spéciaux, à travers cet humble instrument que je suis comme personne, à travers mon ministère épiscopal, la présence de Jésus de Nazareth venu vous apporter une bonne nouvelle de salut. Souvent dans ma prière pour les personnes que j'allais visiter, j'ai demandé au Seigneur de n'être jamais un obstacle sur sa route, mais un instrument de paix et de joie, de concorde et de réconciliation.

C'est dans la foi que ces jours ont été vécus. Comme c'est dans la foi que les gens de Nazareth ont dû accueillir ce prophète que l'on commençait à peine à connaître et à reconnaître. N'était-il pas le fils du charpentier ? Et toute sa parenté n'était-elle pas au milieu d'eux ? Qu'est-ce qui pouvait distinguer cet homme des autres personnes du village ? Qu'est-ce qui pouvait le pousser à proclamer ainsi une année de paix de la part du Seigneur ? C'était vraiment dans la foi que ces premiers contacts s'établissaient entre Jésus et ces compatriotes nazaréens.

Le grand mystère de l'incarnation avait été annoncé par l'ange à la Vierge Marie. Peut-être que certaines gens étaient au courant que Marie s'était rendue chez sa cousine Élisabeth, que Marie avait enfanté son Fils Jésus à Bethléem, que Marie et Joseph avaient dû séjourner en Égypte avant de regagner Nazareth: rien n'avait été encore consigné par écrit de tous les événements survenus à Bethléem, à Jérusalem, sinon ce que l'on se disait de bouche à oreille... C'est beaucoup plus tard, sous la poussée de l'Esprit Saint, que l'on se souviendra des faits et paroles concernant la vie de Jésus et que l'on commencera à comprendre la grande mission de Jésus inaugurée à la synagogue de Nazareth.

C'est vraiment au coeur du quotidien bien ordinaire que Jésus proclame la mission qui lui est confiée; c'est vraiment au coeur des occupations et préoccupations journalières que Jésus annonce ce qui désormais bouleversera l'ensemble de l'humanité: une bonne nouvelle pour les pauvres, la vue pour les aveugles, une libération pour les opprimés, une joie pour les endeuillés, une année sainte pour l'humanité. « C'est aujourd'hui que s'accomplit cette Écriture ». Jour après jour, pendant trois ans, Jésus redira cette même bonne nouvelle... Aujourd'hui encore, par son Esprit Saint, par son Église, Jésus Ressuscité redit le même message de joie et de paix.

Et c'est ce même message que j'ai voulu apporter aux gens d'ici tout au long de ma visite: dans les lieux de travail, dans les lieux d'étude, dans les lieux de loisir, dans les lieux de culte, dans les lieux de santé. Les deux chants par excellence qui pourraient traduire la prière accompagnant cette visite, seraient: « Tu es là au coeur de nos vies, et c'est toi qui nous fais vivre, tu es là au coeur de nos vies, bien vivant Ô Jésus Christ ». Et cet autre: « Ô Père je suis ton Enfant, j'ai mille preuves que tu m'aimes, je veux te louer par mon chant, le chant de joie de mon baptême. »

Par ces rencontres privilégiées, j'ai voulu redire à chacun, à chacune, sa dignité d'homme et de femme, sa dignité d'enfant de Dieu. J'ai voulu redire, non seulement au moment de la confirmation, mais au coeur de la vie, que l'Esprit reposait sur chacune, sur chacun d'entre eux. Tout comme l'Esprit Saint s'est posé sur Jésus, de même l'Esprit de Dieu repose sur chaque baptisé, sur chaque confirmé, sur chaque ordonné. Nous avons un grand prix aux yeux du Seigneur.

Permettez-moi de citer quelques prières que les futurs confirmés ont formulées à l'égard de l'Esprit Saint et vous comprendrez pourquoi notre célébration de ce soir en est une de foi, de gratitude et d'espérance; « Viens, Esprit Saint en nos coeurs! Apprends-nous à t'annoncer par nos paroles et nos actions. Viens, Esprit Saint en nos coeurs! Apprends-nous à mieux nous aimer et à partager dans la joie. Viens, Esprit Saint, en nos coeurs! Apprends-nous à respecter les uns et les autres. Viens, Esprit Saint, en nos coeurs! Apprends-nous à aimer notre famille comme tu aimes ta famille. Viens, Esprit Saint en nos coeurs! Apprends-nous à construire un monde meilleur. Viens, Esprit Saint en nos coeurs! Apprends-nous à pardonner. Viens, Esprit Saint en nos coeurs! Apprends-nous à mieux accueillir tes dons afin de pouvoir les mettre en pratique. Esprit de Jésus, toi qui nous unis dans l'amour, toi qui fais des merveilles, aide tous les gens de la terre à vivre dans l'amour, la joie et la paix. »

Dans quelques moments nous serons invités à renouveler nos engagements à l'égard du Christ et de son Église. Que cela constitue pour chacun et chacune d'entre nous un moment de grâce du jubilé: Par l'action de l'Esprit Saint, les huiles que nous allons consacrer deviendront des instruments privilégiés de salut; ces huiles accompagneront les actions de Jésus dans son peuple, huiles des catéchumènes, huile des malades, saint chrême. Par la puissance de l'Esprit Saint, ces huiles deviennent porteuses de cette grâce apportée par le Christ à son peuple. Que nous-mêmes nous devenions porteurs de la grâce de Jésus. Que la consigne de Saint Paul nous accompagne toujours: « Nous vous exhortons à ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu, car il dit: Au temps favorable, je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai exaucé. Le voici maintenant le temps favorable, le voici maintenant le jour du salut. »

Mes frères dans le sacerdoce, mes frères que j'aime de tout mon coeur d'évêque, accueillez vous aussi cette grande grâce de la part du Seigneur, que le Jubilé 2000 soit pour l'ensemble de notre presbyterium une année de grande grâce, d'autant plus que nous aurons la joie d'une nouvelle ordination le 20 mai prochain. L'Esprit Saint est sur vous, frères bien-aimés, soyez toujours et partout des messagers de joie.

Référence : « Tenez en éveil la mémoire de Jésus », Visites pastorales au Diocèse d'Edmundston (1995-2000), p.55-56.